

Rhode-Saint-Genèse / La bourgmestre porte plainte

# Radicalisation en périphérie ?



MYRIAM DELACROIX-ROLIN a décidé de porter plainte contre les membres du TAK, après avoir été brutalisée dimanche à Crainhem. ©BELGA/NICOLAS MAETERLINCK

**J'**ai reçu des petits coups, ils se sont resserrés contre moi cela a pris du temps avant que la police ne s'en rende compte... » Myriam Delacroix-Rolin (CDH), la bourgmestre de Rhode-Saint-Genèse, a décidé de porter plainte contre les membres du TAK, après avoir été brutalisée dimanche à Crainhem. Contactée, elle dit garder un souvenir amer de cette expérience : « J'ai essayé de traverser la barrière humaine formée par les activistes et quand j'ai voulu passer ils m'ont retenue... » Myriam Delacroix n'est pas la seule à avoir été brusquée par le TAK... En janvier dernier, des membres flamingants ou apparentés ont pris à partie François van Hoobrouck, bourgmestre non nommé de Wezembeek-Oppem. « C'était le 21 janvier dernier, jour de mon anniversaire, confie-t-il. Ils ont sonné et maintenu la porte ouverte, il y a eu des insultes. Ils m'ont menacé et se sont enfuis lorsque la police est arrivée. »

Pour lui, ce genre d'événements

ne signifie pas pour autant que la périphérie se radicalise : « Des actions comme celles de dimanche à Crainhem, il y en a rarement. Mais cela pourrait se radicaliser dans le futur. »

Arnold d'Oreye, bourgmestre de Crainhem, estime que « ce sont des mouvements quasi fascistes. Ils ont toujours été brutaux, je me souviens de manifestations où ils arrachaient les calicots que nous avons sur nos vêtements. Aujourd'hui, le mouvement est plus régulier. Dès qu'il y a des conseils communaux tendus ils sont là pour vociférer ».

## « Le Voorpost a été plus loin »

Est-ce pour autant que le mouvement se radicalise ? « Nous ne sommes pas face à une logique de radicalisation, fait remarquer Pascal Delwit, professeur à l'Université libre de Bruxelles. Le Voorpost a été beaucoup plus loin et plus puissant dans les années 70 et 80 dans la région des Fourons par exemple. Quand on suit l'histoire du TAK et du Voorpost, la lo-

gique a toujours été la même : des manifestants en nombre souvent limités, mais déterminés à rappeler que la périphérie est un territoire flamand et que les francophones ne sont pas chez eux. »

Même constat du côté néerlandophone. « Je ne pense pas que la situation empire », explique Luc Van Biesen (Open VLD), membre de l'opposition à Crainhem : « La présence de 280 manifestants n'a rien de significatif. »

Du côté du TAK, on affirme que l'encerclement de Myriam Delacroix n'était pas volontaire. Il serait dû à la pression que la bourgmestre exerçait sur la chaîne humaine pour passer outre celle-ci. Le TAK affirme également que les possibles coups étaient accidentels et dus au chaos qui régnait lors de la manifestation.

Pour le Taal Aktie Komitee, ce sont, par ailleurs, les propos francophones qui auraient tendance à se radicaliser depuis la crise institutionnelle de 2007. ■

JULIE VANSTALLEN  
ET PIERRE-YVES MEUGENS